

★ **Ces phrases sont-elles verbales ou non verbales ? Justifie ta réponse en indiquant le mot autour duquel la phrase est construite.**

1. Enfants : prudence. – 2. Étonnant, ce tableau ! – 3. Il est fou, cet homme ! – 4. Vos vacances se sont-elles bien passées ? – 5. Incroyable score hier soir au stade. – 6. Alors, ce spectacle ? – 7. Une bataille époustouflante a eu lieu entre les deux camps. – 8. Et le film, il vous a plu ?


**Les phrases suivantes sont-elles simples ou complexes ?**

1. Ibrahim courut jusqu'au bout et prit sa place dans la file. – 2. Il s'épongea le front. – 3. Il était ravi : il aurait enfin une place à lui ! – 4. Mais l'homme qui se trouvait derrière lui le poussait sans cesse. – 5. Irrité par ces mouvements pressants et désagréables, il se retourna avec l'air fâché. – 6. Alors seulement il se rendit compte que c'était une vieille connaissance qui le poussait ainsi.

★ **Indique si la proposition en gras est coordonnée ou subordonnée à une autre. Justifie ta réponse en relevant le coordonnant ou le subordonnant.**

1. Martin chante à tue-tête **alors que son petit frère dort dans la pièce voisine !**
2. Je n'ai pas vu Guilaine ce matin, **alors je n'ai pas pu lui rendre son livre.**
3. **Pendant que ses parents préparent le repas,** Jules termine le chapitre qu'il avait commencé.
4. **Pendant que ses parents préparent le repas,** Jules termine le chapitre **qu'il avait commencé.**
5. Il sentit la délicieuse odeur d'un gâteau **au moment où il arrivait sur le palier** mais l'odeur venait de chez le voisin.
6. Il sentit la délicieuse odeur d'un gâteau au moment où il arrivait sur le palier, **mais l'odeur venait de chez le voisin.**
7. **Quand Céline rentre chez elle,** elle passe toujours acheter du pain frais.
8. **Or le boulanger n'est pas ouvert tous les jours ;** elle est donc parfois obligée de faire un détour.



★  Observe le mot qui introduit la subordonnée en gras, puis indique la nature de la subordonnée : relative ou conjonctive.

1. Fatima prétend **que** tu préfères Hakim à moi !
2. C'est un enfant **qui est vraiment sage** comme une image.
3. Je pense **que** tu as raison.
4. Jane, **dont je t'ai déjà parlé**, viendra avec nous en vacances.
5. Personne n'a supposé **que ça pouvait être toi**.
6. Ils se doutent bien **que** tu es déjà au courant.
7. Les gens **dont tu m'as parlé hier** sont arrivés ce matin.

**Ces propositions sont-elles juxtaposées ou coordonnées ? Justifie ta réponse en précisant l'élément qui relie les deux propositions.**

1. Un jour, Ulysse aborda la région du Cyclope et décida d'aller à sa rencontre. – 2. Avec les plus vaillants de ses hommes, il pénétra dans la caverne : elle était vide, le Cyclope se trouvait au pré avec ses moutons. – 3. Le monstre revint bientôt, ses moutons avec lui, mais Ulysse et ses hommes inspectaient la caverne donc ils ne le virent pas arriver. – 4. Le Cyclope allume le feu ; il voit alors les étrangers ; il se précipite sur eux, en attrape deux, les dévore immédiatement. – 5. Ulysse a une idée : le Cyclope n'a qu'un seul œil, il faut le lui crever ! – 6. Il taille alors la pointe d'un énorme pieu ; il la fait durcir sur le feu pendant l'absence du monstre dans la journée ; il le cache pour finir tout au fond de la caverne. – 7. Le Cyclope rentre le soir et s'endort car Ulysse lui a fait boire un vin très fort. – 8. Ulysse et ses compagnons, attentifs, lui enfoncent alors le pieu dans l'œil et profitent ensuite de son égarement pour s'enfuir hors de la caverne.

Les éléments qui relient les propositions sont en rouge. Indiquent-ils une juxtaposition, une coordination ou une subordination ?

### Histoire de Lynx

Le jour où commence cette histoire, Lynx, l'enfant indien, a douze ans. Il est assis près de son père, dans une clairière sur un tronc d'arbre mort. Lynx sait **qu'**il va subir une initiation difficile : il va devoir quitter l'enfance **mais** il ignore encore comment, par quel chemin. Il regarde son père, **qui** baisse la tête. Ils restent ainsi, un moment, silencieux. Puis l'homme se lève. [...]

Maintenant, errant sous la lune dans son village mort, il découvre **qu'**il va devoir vivre comme un animal solitaire. Il trouve les braises sous la cendre. Il les ranime, **et** s'endort.

**Dès qu'**il s'éveille, à l'aube, il se met à l'ouvrage. [...] Il taille quelques flèches **et** part à la chasse. Le dieu Quas le protège : Lynx tue une multitude d'oiseaux.

Henri Gougaud, *La Reine des serpents*



Quel est le sens du lien en gras qui unit les deux propositions : succession, opposition, cause, conséquence, but ?

1. Samantha a choisi une glace à la vanille **alors** qu'elle préfère le chocolat ! – 2. Manuel a ouvert la porte, **puis** il a demandé s'il y avait quelqu'un. – 3. Macéo s'est dépêché **pour que** tout soit prêt à temps. – 4. Je crois qu'elle arrivera tôt ; **en effet**, sa mère m'a dit qu'elle était partie à l'aube. – 5. Tu pourrais ranger tout cela, **ainsi** tu aurais une chance de retrouver tes papiers. – 6. Je leur ai donné leurs billets **afin qu'ils** connaissent aussi l'heure du train. – 7. Maman les avait tous invités, **donc** ils auraient tous pu venir !

**12. Les propositions sont entre crochets. Indique leur nature : indépendante, principale ou subordonnée.**

### Un père et deux frères

[C'était un ancien bijoutier parisien] [qu'un amour immodéré de la navigation et de la pêche avait arraché au comptoir] [dès qu'il eut assez d'aisance pour vivre modestement de ses rentes].

[Il se retira donc au Havre], [acheta une barque] et [devint matelot amateur]. [Ses deux fils, Pierre et Jean, restèrent à Paris pour continuer leurs études] et [vinrent en congé de temps en temps partager les plaisirs de leur père]. [...]

[Tous les deux formaient le projet de s'établir au Havre] [s'ils parvenaient à le faire dans des conditions satisfaisantes].

Mais une vague jalousie, une de ces jalousies dormantes [qui grandissent presque invisibles entre frères ou entre sœurs jusqu'à la maturité] et [qui éclatent à l'occasion d'un mariage ou d'un bonheur tombant sur l'un], les tenait en éveil dans une fraternelle et inoffensive inimitié. [Certes ils s'aimaient], [mais ils s'épiaient].

Guy de Maupassant, *Pierre et Jean* (1884)